Lettre pastorale No 3 Jeudi 2 avril 2020

**Semaine du Dimanche des Rameaux 5 avril 2020 – au Samedi-Saint 11 avril 2020**

Aux paroissiens de la paroisse de Clarens – Chailly – Brent

Chère Larissa, cher Johan, cher Jérôme, cher Guillaume,

Chers catéchumènes, chères paroissiennes, chers paroissiens,

Cela devait être une fête !

Les Rameaux à la sortie de l’hiver nous invitent à observer les bourgeons qui poussent et les arbres qui se parent de nouvelles feuilles. Ils nous invitent à la fête ! Et cela devait être une fête pour nos catéchumènes arrivés à la fin de leur parcours de catéchèse qui a commencé pour certains d’entre eux du moins avec l’éveil à la foi, le culte de l’enfance et cinq longues années de Caté !

Les pasteurs vous avait rencontré individuellement, Larissa, Johan, Jérôme, Guillaume, les textes et les prières étaient prêts, restait le culte avec les intercesseurs et le week-end de préparation à Crêt-Bérard. Ces deux derniers moments ont dû être annulés. Tout comme le culte de ce prochain dimanche.

Alors c’est vrai, on peut avoir un grand sentiment de frustration.

Franchement, on en a gros sur le cœur pour vous les jeunes et aussi pour vous les familles, heureuses de pouvoir faire la fête avec vos jeunes, entourés des grands-parents, des parrains et marraines ou autres invités. Avec la météo que l’on nous annonce, on aurait mis les tables sur la terrasse ou fait une promenade sous un ciel azur et par un temps radieux. La fête aurait été belle !

Mais bon voilà ! Si au moins la santé est là et qu’en restant à la maison on peut avoir le sentiment de participer à l’effort commun de lutte contre l’ennemi invisible qui menace le monde entier et surtout les plus fragiles, de quoi devrions-nous nous plaindre comme le dit si bien l’auteur du psaume 42 : « A quoi bon me désoler, à quoi bon me plaindre de mon sort ? ». La suite nous indique aussi un chemin à suivre : « Mieux vaut espérer en Dieu et le louer à nouveau, lui, mon Sauveur et mon Dieu » !

Alors avec les pauvres sur le bord du chemin qui monte à Jérusalem, dans ce temps difficile rempli d’angoisse, de doute et d’incertitudes quant à ce que sera nos lendemains, je vous invite à crier votre joie, cette joie qui est un don de Dieu, que nul ne peut nous ravir. Gloire à Dieu dans les cieux !

Que les Rameaux restent une fête !

Une acclamation ! une exultation ! Celle de la confiance et de la joie ! Celle de la foi en un Dieu qui demeure pour nous dans son mystère, haut dans le ciel, inconnaissable et insaisissable, mais dont on devine en regardant la nature s’éveiller en ce printemps qu’il est amour créateur.

Mais crions aussi notre espérance ! L’espérance que Dieu ne nous laisse jamais seul… Qu’il est un Dieu qui vient, qui se révèle, qui se donne à connaître.

Dieu nous dit le Nouveau Testament s’est fait connaître en Jésus, Fils de David, Roi d’Israël, Messie… mettez le qualificatif que vous voudrez s’il exprime votre confiance. Dieu nous dit l’Ancien Testament se révèle dans la profondeur d’une nuit étoilée, dans le feu du buisson ardent, dans l’eau claire sortant d’un rocher, dans le souffle d’une brise légère… mettez le mot que vous voudrez s’il exprime votre expérience! Mais criez avec le peuple des Rameaux « Que Dieu bénisse celui qui vient au nom du Seigneur ! »

Ce sont ces cris de joie et d’espérance que les Pharisiens veulent faire taire…. Et j’imagine sans doute que pour certains d’entre vous, il n’est peut-être pas facile d’être dans la joie et l’espérance. Certaines voix aimeraient peut-être étouffer la foi comme le psalmiste lui-même l’exprime : « et ton Dieu que fait-il donc ? » ; où est-il en ce temps dramatique où les gens meurent par milliers et où la faillite guette tant d’entreprises.

La réplique de Jésus est cinglante : lui qui a su résister à la tentation fait taire toutes ces voix : « si mes disciples se taisent, les pierres crieront dit-il ! » Car on ne peut mettre un couvercle sur l’espérance… on ne peut faire taire la voix de la foi, de l’espérance et de l’amour !

Que les Rameaux soient une prière !

Car même dans la joie et dans l’espérance, ce temps est celui d’un combat. Alors prions pour tous ceux qui sont aujourd’hui dans le deuil ou qui sont encore dans la souffrance. Pour ceux qui luttent dans leur chair contre le virus dans les services de réanimation. Pour les soignants au front et qui se battent contre la mort en prenant des risques pour leur vie. Prions avec tous ceux qui disent : « Que Dieu bénisse le royaume qui vient !»

Ce royaume il vient dans tous les actes solidaires, dans tous les signes d’amitié, dans chaque téléphone à une personne empêchée de sortir de chez elle, tout acte de partage et de don. Et comme sur la beauté de la nature qui s’éveille nos yeux doivent s’ouvrir sur les signes d’un monde nouveau, d’un renouveau du monde afin que l’épreuve que nous sommes en train de traverser puisse produire des fruits.

C’est ainsi que je vous invite, chère Larissa, cher Johan, cher Jérôme, cher Guillaume, chers catéchumènes, chères paroissiennes, chers paroissiens, depuis chez moi, confiné à la maison mais près de chacun de vous en pensées et en prière à rester dans la joie dans la confiance et dans l’espérance en ce jour du dimanche des Rameaux.

Pour l’équipe pastorale,

Marc Horisberger 076 421 68 92

Nelleke de Boer

Christiane Heiniger